

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 030 Claude portoit un champ d'arbres flory](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 030 Claude portoit un champ d'arbres flory

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Claude.

Incipit non modernisé Claude portoit un champ d'arbres flory

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 030

Folio tation A8v, B1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R A T I O N

Les vns louoyent les haux bois, & la fluste,  
D'autres le luth, comme chose angelique:  
Lors va d'entr'eux le moins melencolique,  
Leur dit: Messieurs, voulez vous que ie dye,  
Quel instrument à plus de melodie  
C'est à mon gré le loquet d'une porte  
Car quant il faut que la mignonne sorte,  
De bon matin, ferme l'huys doucement  
L'oyant sortir le mignon se conforde  
Est-il au monde un plus doux istrument?

¶ D'un estant marry, qu'il n'auoit  
ieusné le Ratesme.

Le dernier iour de Katesme, un saouiant,  
Qui de ieusner ne priat oncques la peine,  
Apres souper, qu'il estoit ia tout tard,  
Ayant la mague, ou la pance fort pleine,  
Voyant aussi la Pasque estre prochaine,  
Et luy bien saoul, a peu dire en soy-mesmes  
Je voudrois bien (c'est chose trescertaine)  
Avoir ieusné tout au long du karsme.

¶ De Claude.

Claude portoit un champ d'arbres floré,  
Dedans lequel OEnone estoit assise,  
La place est vuyde, à y paindre Paris.

DES TRISTES.

Claude aussi luy veut donner sa deuise:  
Mais elle attend premier qu'on luy diuise  
La grace & port d'vn amant bien heureux.  
Qui à le bien dont il est desirieux,  
Claude veux-tu que ie t'oste d'esinoys?  
Fay moy le bien que quiere vn amoureux,  
Ainsi feras ton vray patron de moy.

D'vne amoureuse aysée à  
courroucer.

M'amye & moy apres ioyeux esbatz,  
Nous courrouçons si tessoudainement,  
Et reprenons apres noyse & debatz,  
Soudaine paix, & doux esbatement,  
Que ic crains plus ses beaux yeux doucement  
Tournez vers moy, & ses ris gracieux,  
Que ses sourcilz de regards furieux:  
Car i'ay espoir de ioye & paix nouuelle  
Apres courroux, apres esbatz ioyeux  
Je crains tousiours vne guerre mortelle.

De feu Guyon Précy.

Vous ne scauez qui gisit icy,  
C'est le gentil Guyon Précy,  
Qui mille fois de soif mourut,  
Ains que du monde disparut.  
Ogn'il auoit meut ingement.

B